Christelle

ZAKARIA Fareed, *Le monde post-américain*, PERRIN, 2011, Tempus



* Fareed Zakaria est un auteur et journaliste américain d’origine indienne (né à Bombay le 20 janvier 1964). Il est spécialisé dans les relations internationales, le commerce international et la politique étrangère des Etats-Unis. Diplômé de l’université de Yale et de Harvard, il dirige aujourd’hui le *Newsweek International* et écrit pour le *New York Times*, le *Wall Street Journal* et le *New Yorker.*
* Cette œuvre est découpée en sept chapitres et préfacée par Hubert Védrine, homme politique français qui a qualifié les Etats-Unis d’hyperpuissance en 1999 lorsqu’il était ministre des affaires étrangères. Dans ce livre Fareed Zakaria expose l’arrivée d’un monde post-américain. Ainsi il n’annonce pas le déclin des Etats-Unis mais la montée des pays émergents, notamment la Chine et l’Inde. En effet, Fareed Zakaria parle du monde d’aujourd’hui comme un monde centré sur trois forces : la force politique, la force économique et la force technologique où voit naître une organisation du monde non plus centrée sur une seule puissance mais sur plusieurs. Ce faisant, une coopération et une harmonie entre le pays est nécessaire pour mener à bien cette nouvelle ère post-américaine. « C’est le grand projet du XXIème siècle : une nouvelle architecture qui assure la paix, la croissance, et la liberté au monde. »

Ainsi Fareed Zakaria traite d’un monde avec l’émergence de différentes puissances au cours des siècles. Tout d’abord les puissances d’occident, ensuite l’ascension des Etats-Unis et pour finir on voit apparaître depuis deux décennies « l’ascension des autres » avec la croissance des pays émergents d’Asie, d’Afrique et d’Amérique du Sud.

Fareed Zakaria nous parle donc du monde d’aujourd’hui comme un monde pacifié avec un développement des échanges commerciaux très important et une grande coalition entre les pays du monde entier. C’est un monde mondialisé favorisant les échanges et la collaboration entre Etats. Mais il est aussi marqué par la croissance de l’Inde et de la Chine qui sont de dangereux concurrents pour les Etats-Unis, première puissance mondiale à ce jour. Gabor Steingart dit d’ailleurs que « la mondialisation contre-attaque ». En effet, en étant une superpuissance, les Etats-Unis ont eu pour but d’harmoniser le monde et d’intégrer dans la mondialisation tous les pays. La croissance de la Chine et de l’Inde malgré la crise des subprimes est la preuve de la réussite des Etats-Unis dans ce domaine. Ainsi Fareed Zakaria parle de la Chine comme le challenger des Etats-Unis et de l’Inde leurs alliés. Ce faisant, les Etats-Unis doivent tout de même changer leur politique de fonctionnement. Ils ne doivent plus dominer les autres pays mais les consulter et prendre en compte leurs suggestions : un multilatéralisme se créé. Ainsi le monde post-américain deviendrait un monde gouverné par plusieurs puissances situées à des endroits différents du globe : c’est un monde multipolaire.

* Cet essai de Fareed Zakaria permet d’enrichir ses connaissances sur le système politique et économique des Etats-Unis mais aussi de découvrir dans quel monde nous vivons et de savoir ce qui nous attend. Il traite de l’ensemble des problèmes géopolitiques encourus durant les siècles et ceux qui nous attendent dans le futur tout en exposant de possibles solutions pour concilier et gérer la montée des puissances indiennes et chinoises. De plus il permet d’enrichir nos connaissances pour le thème enjeux et recompositions géopolitiques du monde dans le chapitre sur les Etats-Unis. En effet, il parle de la puissance des Etats-Unis depuis la fin du XXème siècle et de son devenir avec la montée des pays émergents. De plus, les données présentes dans cette œuvre sont très précises et de nombreux exemples sont présents pour nous permettre de nous faire une idée concrète sur les propos de Fareed Zakaria. Nous pouvons également découvrir grâce aux chapitres sur la Chine et l’Inde l’histoire de ces deux pays et leur évolution tout au long des siècles de manière précise. Egalement, les origines de Fareed Zakaria (indiennes) et son statut (citoyen des Etats-Unis) sont un atout dans cet essai car cela permet d’avoir deux visions différentes : celle d’un indien et celle d’un américain, ce qui est très enrichissant en tant que lecteur.

Cependant on remarque que Fareed Zakaria n’est pas forcément très objectif dans cet essai (il idéalise les Etats-Unis) et l’on note son dévouement à son pays d’adoption. Il ne cesse de chanter les louanges de ce pays et le glorifie. Dans cet essai les origines de l’auteur et son parcourt sont clairement exposées. On note donc que l’auteur a été très marqué par son enfance et a une culture impressionnante sur son pays natal mais aussi qu’il est très dévoué à son second pays les Etats-Unis qui lui ont permis de réaliser une grande carrière. On remarque également que l’auteur accorde une très grande place aux Etats-Unis dans son essai : deux chapitres sur sept et ne se concentre que sur la Chine et l’Inde comme pays émergents en ne portant que très peu d’attention sur les pays d’Afrique et d’Amérique du Sud. Il parle également très peu des puissances d’Europe et des conséquences que la croissance de l’Inde et de la Chine aura sur leur économie et leur pouvoir politique.